Le Projet MONARCH – Contrôle mental nazi

par Ron Patton

Bref historique du contrôle mental
L'alliance britannique
L'évolution du Projet MKULTRA
Définition et description
Alters et déclencheurs
Lignée de sang et jumelage
Niveaux de programmation MONARCH
Méthode et composants
Programmeurs et lieux
Noms importants
Déprogrammeurs et lanceurs d'alerte

Traduction française
par John Doe

Le Projet MONARCH : *Contrôle mental nazi*

Derrière le subtil court-circuitage intellectuel, par une multitude de moyens détournés, de la population crédule, se trouve l'une des atrocités les plus diaboliques jamais perpétrée sur un pan de la race humaine ; une forme de contrôle mental systématique qui imprégne tous les aspects de la société depuis près de cinquante ans.

Pour vérifier objectivement ce qui suit, il peut être nécessaire de réexaminer les idéologies préconçues relatives à la nature dualiste de l'humanité.

Résoudre la question philosophique de savoir si nous sommes intrinsèquement bons ou intrinsèquement mauvais revient à façonner notre perception de la réalité, et plus précisément de la variable spirituelle dans l'équation de la vie.

Cet article est étayé par des documents déclassifiés du gouvernement américain, des personnes anciennement liées aux services de renseignement, des écrits historiques, des chercheurs spécialisés dans le contrôle mental, des publications de praticiens dans le domaine de la santé mentale et des entretiens avec des survivants soumis à leur insu à une forme très sophistiquée de contrôle mental basée sur les traumatismes, connue sous le nom de Projet MONARCH.

Un mot d'avertissement pour les rescapés d'un contrôle mental intensif et systématique et/ou d'une forme d'abus rituel : Il existe de nombreux “déclencheurs” dans cet article. Il est donc recommandé de ne pas le lire, sauf si un système de soutien approprié est en place ou si vous avez une personnalité bien réintégrée.

Bref historique du contrôle mental

Les religions à mystères de l'Égypte ancienne, de la Grèce, de l'Inde et de Babylone ont contribué à jeter les bases de l'occultisme, ce qui signifie “connaissance cachée”. Un des premiers écrits faisant référence à l'occultisme est le Livre des Morts égyptien, une compilation de rituels décrivant explicitement les méthodes de torture et d'intimidation (pour créer un traumatisme), l'utilisation de potions (drogues) et l'incantation de sorts (hypnotisme), conduisant finalement à l'asservissement total de l'initié (1). À travers les âges, ces rituels ont constitué la base d'une branche de l'occultisme connue sous le nom de satanisme. Au cours du 13ème siècle, l'église catholique romaine a accru et renforcé sa domination sur toute l'Europe avec la tristement célèbre Inquisition. Le satanisme a survécu à cette période de persécution, s'ancrant profondément sous le voile de divers groupes ésotériques.

En 1776, un jésuite bavarois du nom d'Adam Weishaupt a été chargé, par la famille Rothschild, de centraliser la base du pouvoir des religions à mystères en un groupe communément appelé les Illuminati, ce qui signifie “les illuminés”. Il s'agissait de réunir les puissantes lignées occultes, les sociétés secrètes d'élite et les fraternités maçonniques influentes, avec le désir de construire le cadre d'un Nouvel Ordre Mondial. Le but affiché de cette utopie était d'apporter un bonheur universel à la race humaine. Cependant, leur intention sous-jacente était d'accroître progressivement leur contrôle sur les masses, devenant ainsi les maîtres de la planète.

L’alliance britannique

Au 19ème siècle, la Grande-Bretagne et l’Allemagne étaient reconnues comme les principales zones géographiques sous contrôle Illuminati. Il n’est donc pas surprenant que les premiers travaux de recherche en science du comportement aient été réalisés en Angleterre en 1882, tandis que la plupart des premières techniques médicales et psychiatriques liées au contrôle mental ont été développées à l’Institut Kaiser Wilhelm en Allemagne. Le *Tavistock Institute of Human Relations* a été créé à Londres en 1921 pour étudier le “point de rupture” des êtres humains. Kurt Lewin, un psychologue allemand, est devenu le directeur de l’Institut Tavistock en 1932, à peu près au même moment où l’Allemagne nazie intensifiait ses recherches en neuropsychologie, parapsychologie et occultisme.

Chose intéressante, un échange progressif de concepts scientifiques a lieu entre l’Angleterre et l’Allemagne, notamment dans le domaine de l’eugénisme : ce mouvement se consacre à “l’amélioration” de l’espèce humaine par le contrôle des facteurs héréditaires dans le processus de reproduction. L’énigmatique et sinistre union de ces deux pays était assurée en partie par l’ordre de la *Golden Dawn*, une société secrète composée de nombreux hauts fonctionnaires du parti nazi et de l’aristocratie britannique. L’officier SS Heinrich Himmler était responsable d’un projet scientifique appelé LEBERSBORN, qui consistait à sélectionner et à adopter des enfants, dont un nombre particulièrement important de jumeaux (2). Le but de ce programme était de créer une super-race (les aryens) qui aurait une allégeance totale à la cause du Troisième Reich (Nouvel Ordre Mondial).

Une grande partie des expériences préliminaires concernant le génie génétique et la modification du comportement ont été menées par le Dr. Josef Mengele à Auschwitz, où il a froidement analysé les effets de traumatismes sur ses victimes, étudié la coloration de leurs yeux, ainsi que le phénomène des jumeaux. En plus des expérimentations chirurgicales insidieuses pratiquées dans le camp de concentration, certains des enfants ont été soumis à des électrochocs en grande quantité. Malheureusement, beaucoup d’entre eux n’ont pas survécu à cette brutalité.

Au même moment, le lavage de cerveau était pratiqué sur les détenus de Dachau, qui étaient placés sous hypnose et recevaient de la mescaline, une drogue hallucinogène. Tout au long de la guerre, des recherches comportementales parallèles ont été menées par le Dr. George Estabrooks de l’université Colgate. Son implication dans les activités de l’armée, du CID, du FBI et d’autres agences reste entourée de secret. Cependant, Estabrooks “dérapait” de temps en temps et discutait de ses travaux concernant la création de messagers hypnotisés et de personnalités dédoublées induites par l’hypnose (3).

Après la Seconde Guerre mondiale, le ministère américain de la Défense a secrètement transféré aux États-Unis, via l’Amérique du Sud et le Vatican, un grand nombre des meilleurs scientifiques et espions nazis allemands et fascistes italiens. Le nom de code de cette opération était Projet PAPERCLIP (4). L’une des découvertes les plus importantes pour les États-Unis était celle du général allemand Reinhard Gehlen, le chef des services de renseignement d’Hitler contre la Russie. À son arrivée à Washington D.C. en 1945, Gehlen a rencontré le président Truman, le général William *Wild Bill* Donovan, directeur de l’*Office of Strategic Services* (OSS) et Allen Dulles, qui

deviendra plus tard le chef de la CIA. L'objectif de leurs réunions était de réorganiser les services de renseignement américain, en les transformant en une organisation secrète très efficace. L'aboutissement de leurs efforts a donné naissance au *Central Intelligence Group* en 1946, rebaptisé rapidement *Central Intelligence Agency* (CIA) en 1947.

Reinhard Gehlen a également eu une profonde influence en contribuant à la création du *National Security Council*, dont est issu le *National Security Act* de 1947. Cette loi particulière a été promulguée pour protéger un nombre effarant d'activités gouvernementales illégales, y compris les programmes clandestins de contrôle mental.

<u>L'évolution du Projet MKULTRA</u>

La CIA et le *National Security Council* étant fermement établis, le premier d'une série de programmes secrets de lavage de cerveau a été lancé par la Marine à l'automne 1947. Le Projet CHATTER a été développé en réponse aux succès des soviétiques dans l'utilisation des "drogues de vérité". Cette justification n'était cependant qu'une couverture en cas de divulgation du projet. Les recherches se sont axées sur l'identification et le test de ces drogues pour les utiliser pendant les interrogatoires ainsi que le recrutement d'agents (5). Le projet a officiellement pris fin en 1953.

La CIA a décidé d'étendre son action dans le domaine de la modification comportementale avec le lancement du Projet BLUEBIRD, approuvé par le directeur Allen Dulles en 1950. Ses objectifs étaient les suivants :

(1) découvrir un moyen de conditionner le personnel afin d'empêcher l'extraction de renseignements confidentiels par les procédés connus.
(2) étudier la possibilité de contrôler un individu en employant des techniques d'interrogatoire particulières.
(3) étudier l'amélioration de la mémoire.
(4) établir des moyens défensifs pour empêcher le contrôle par des agents hostiles du personnel de l'agence.

En août 1951, le Projet BLUEBIRD a été rebaptisé Projet ARTICHOKE, lequel évaluait les possibles usages offensifs des techniques d`interrogatoire, y compris l`hypnose et les drogues. Le projet a cessé en 1956. Trois ans avant l'arrêt du Projet ARTICHOKE, le Projet MKULTRA voyait le jour, le 13 avril 1953, selon les orientations proposées par Richard Helms, *Deputy Director of Central Intelligence* (DDCI), avec l'objectif d'établir un système de financement spécial d'une extrême finesse (6).

Le terme MK peut signifier *Mind Kontrolle*. La traduction courante du mot allemand "kontrolle" en anglais est "control" (7). Une multitude de médecins allemands, issus du vivier de talents nazis de l'après-guerre, ont été un atout inestimable pour le développement de MKULTRA. La corrélation entre les expériences pratiquées dans les camps de concentration et les nombreux sous-projets de MKULTRA est tout à fait évidente. Les différentes méthodes utilisées pour contrôler les comportements humains dans le cadre de MKULTRA incluaient les radiations, les électrochocs, la psychologie,

la psychiatrie, la sociologie, l'anthropologie, la graphologie, les substances à effet harcelant et les dispositifs et matériels paramilitaires, le LSD étant le "matériel" le plus largement distribué. Une instance spéciale, appelée MKDELTA, a été mise en place pour encadrer les applications de MKULTRA sur le terrain. Les ressources de MKULTRA/DELTA ont été utilisées à des fins de harcèlement, de discrédit ou de neutralisation (8). Sur les 149 sous-projets sous l'égide de MKULTRA qui ont été identifiés, le Projet MONARCH, officiellement lancé par l'armée américaine au début des années 60 (bien qu'officieusement mis en œuvre avant) semble être le plus important et est toujours classé *Top Secret* pour des raisons de "sécurité nationale"(9). MONARCH pourrait avoir été le couronnement des sous-projets MKSEARCH, comme l'Opération SPELLBINDER, qui a été conçue pour créer des assassins "dormants" (c'est-à-dire des "candidats mandchous") qui pouvaient être activés sur réception d'un mot, ou d'une phrase, clé pendant une transe post-hypnotique. L'Opération OFTEN, une étude qui a tenté d'exploiter le pouvoir des forces occultes, était peut-être l'un des nombreux programmes de couverture servant à dissimuler la réalité insidieuse du Projet MONARCH.

Définition et description

Le nom MONARCH ne se réfère pas vraiment à la noblesse royale, mais plutôt au papillon Monarque. Lorsqu'une personne subit un traumatisme induit par électrochoc, elle éprouve une sensation de tête légère, comme si elle flottait, ou volait, tel un papillon. Il y a aussi la représentation symbolique de la transformation, ou de la métamorphose, de ce bel insecte : de la chenille au cocon (dormance, inactivité), au papillon (nouvelle création) qui va revenir à son point d'origine. Tel est le modèle du cycle qui rend cette espèce unique.

Le symbolisme occulte peut donner un éclairage supplémentaire avec la véritable signification du mot "psyché", qui signifie à la fois "âme" et "papillon", et qui vient de la croyance que les âmes humaines deviennent des papillons lorsqu'elles cherchent une nouvelle réincarnation (10).

Certains groupes mystiques anciens, comme les gnostiques, voyaient dans le papillon le symbole de la chair corrompue. L'"ange de la mort" (vous vous souvenez de Mengele ?), dans les œuvres gnostiques, était représenté écrasant un papillon (11). Une marionnette est une poupée reliée à des cordes et contrôlée par le marionnettiste, d'où le nom de *marionette syndrome* donné à la programmation MONARCH. *Imperial Conditioning* est un autre terme utilisé, tandis que certains thérapeutes en santé mentale la connaissent sous le nom de *Conditioned Stimulus Response Sequences*. Le Projet MONARCH pourrait être décrit au mieux comme une forme de dissociation structurée et d'intégration occulte, afin de compartimenter l'esprit en de multiples personnalités dans un schéma systémique. Au cours de ce processus, un rituel satanique, comprenant généralement du mysticisme cabalistique, est effectué dans le but d'attacher un démon particulier, ou un groupe de démons, au(x) alter(s) correspondant(s). Bien entendu, la plupart des sceptiques considéreront cela comme un simple moyen de renforcer le traumatisme chez la victime, en niant toute notion irrationnelle selon laquelle la possession démoniaque se produit réellement.

Alters et déclencheurs

Une autre façon de considérer cette persécution tortueuse du corps et de l'esprit est de l'envisager comme un programme informatique complexe : un fichier (alter) est créé par le biais d'un traumatisme, de la répétition et du renforcement. Pour activer (déclencher) le fichier, un code d'accès, ou un mot de passe spécifique (signal ou commande), est nécessaire. La victime (survivant) est appelée "esclave" par le programmeur/manipulateur, qui à son tour est perçu comme un "maître" ou un "dieu". Environ 75% sont des femmes, car elles ont une plus grande tolérance à la douleur et ont tendance à se dissocier plus facilement que les hommes. Les sujets sont principalement utilisés pour des opérations sous couverture, de la prostitution et de la pornographie ; les liens avec l'industrie du divertissement sont significatifs. Un ancien officier militaire lié à la DIA a déclaré en ces termes : "Dans l'ensemble, ces personnes (les victimes MONARCH) sont de tous les milieux, du clochard dans la rue au col blanc." Pour corroborer ces propos, un agent de la CIA à la retraite a vaguement discuté de l'utilisation de ce personnel comme "plantes" ou "caméléons" dans le but d'infiltrer des groupes désignés, de collecter des informations et/ou exécuter un programme ultérieur.

Il existe une quantité démesurée d'alters chez les victimes (survivants) avec de nombreux programmes de sauvegarde, de miroirs et d'ombres. Une division des alters côté lumière (bon) et côté obscurité (mauvais) s'opère au sein de l'esprit et tourne sur un axe.

L'une des principales structures internes (qui sont nombreuses) du système a la forme d'une double hélice, composée de sept niveaux. Chaque système dispose d'un programmeur interne qui supervise les "gardiens" (les démons ?) qui eux-mêmes autorisent ou refusent l'accès aux différentes pièces. Quelques-unes des images internes que voient les victimes (survivants) sont des arbres, l'"arbre de vie" cabalistique, avec le système racinaire, des boucles infinies, des lettres et symboles anciens, des toiles d'araignée, des miroirs ou des bris de verre, des masques, des châteaux, des labyrinthes, des démons/montres/aliens, des coquillages, des papillons, des serpents, des rubans, des arcs, des fleurs, des sabliers, des horloges, des robots, des organigrammes et/ou des schémas de circuits informatiques.

Lignée de sang et jumelage

La majorité des victimes (survivants) sont issues de familles sataniques multigénérationnelles (les lignées de sang) et sont ostensiblement programmées "pour remplir leur destin en tant qu'élu, ou génération choisie" (un terme inventé par Mengele à Auschwitz). Certaines sont adoptées par des familles de même origine. D'autres exploités dans ce cauchemar neurologique sont considérés comme des "remplaçables" (pas de la même lignée), et proviennent généralement d'orphelinats, de foyers d'accueil ou de familles incestueuses ayant de longs et lourds antécédents de pédophilie. Il semble également y avoir une tendance à ce que les membres de la famille soient affiliés à des agences de renseignement gouvernementales ou militaires.

La plupart des victimes sont issues de familles qui se servent du catholicisme, du mormonisme ou du christianisme comme façade pour leurs activités abominables (bien que des membres d’autres groupes religieux soient également impliqués).

Les victimes (survivants) répondent généralement plus facilement à une structure hiérarchique religieuse rigide (dogmatique, légaliste) car elle est comparable à leur programmation de base. L’autorité n’est généralement pas contestée, car leur volonté a été détournée par des conditionnements subjectifs axés sur le commandement.

Les caractéristiques physiques des victimes comprennent souvent de multiples cicatrices dues aux chocs électriques et/ou des lésions sur la peau. Quelques-unes peuvent avoir eu différentes parties de leur corps mutilées par des couteaux, des fers à marquer ou des aiguilles. Des tatouages de papillons, ou de symboles occultes, sont également courants. En général, celles issues de lignées directes sont moins susceptibles de porter ce genre de marques, leur peau doit “rester pure et sans tache”.

Le but ultime de la manipulation sophistiquée de ces individus peut sembler irréaliste, en fonction de notre compréhension des domaines physique et spirituel. Les alters les plus profonds et les plus sombres au sein de ceux issus des lignées de sang sont supposés être en sommeil jusqu’à ce que l’”anti-Christ” soit révélé. Ces alters du Nouvel Ordre Mondial sont censés être porteurs d’ordres et d’instructions pour former et/ou initier un grand nombre de personnes (éventuellement des clones ou des “sans âme”), stimulant ainsi les programmes de contrôle social du nouveau millénaire. Le “jumelage” non biologique est une autre pratique bizarre observée dans la programmation MONARCH. Pour se faire, deux jeunes enfants sans lien de parenté sont cérémonieusement initiés à un rituel magique de “liaison d’âmes” afin qu’ils puissent être “inséparablement jumelés pour l’éternité” (peut-être une autre connexion à Mengele). Ils se partagent, pour ainsi dire, les deux moitiés des informations programmées, ce qui les rend interdépendants l’un de l’autre. Les phénomènes paranormaux tels que la projection astrale, la télépathie, l’ESP, etc. semblent être plus prononcés chez ceux qui ont subi ce processus.

Niveaux de programmation MONARCH (12)

ALPHA

Considérée comme la programmation ordinaire, ou “générale”, de la personnalité de base ; caractérisée par une mémorisation extrêmement prononcée, ainsi qu’une force physique et une acuité visuelle considérablement accrues. La programmation ALPHA est accomplie en subdivisant intentionnellement la personnalité de la victime, ce qui, en substance, provoque une division du cerveau gauche et du cerveau droit, et permet une union programmée entre les deux hémisphères par une stimulation des voies neuronales.

BETA

Appelée programmation “sexuelle”. Elle élimine toutes les convictions morales acquises et stimule l’instinct sexuel primitif, dépourvu d’inhibition. Des alters “félins” peuvent apparaître à ce niveau.

DELTA

Il s’agit de la programmation dite “tueuse”, développée à l’origine pour l’entraînement d’agents spéciaux, ou de soldats d’élite (comme la *Delta Force*, le 1er Bataillon terrestre, le Mossad, etc.), aux opérations secrètes. Un rendement optimal des surrénales et une agressivité contrôlée en sont des caractéristiques évidentes. Les sujets sont dépourvus de peur ; très méthodiques dans l’exécution de leur mission. Des instructions d’autodestruction ou de suicide sont intégrées à ce niveau.

THETA

Considérée comme la programmation “psychique”. Ceux de lignées de sang directes (qui viennent de familles sataniques multigénérationnelles) ont été identifiés comme ayant une plus grande propension à avoir des capacités télépathiques que les autres. Cependant, en raison de leurs limitations, diverses formes de systèmes électroniques de contrôle mental ont été développées et introduites - à savoir des dispositifs de télémétrie biomédicale humaine (implants cérébraux), des lasers à énergie dirigée utilisant des micro-ondes et/ou l’électromagnétisme. Il est rapporté que ces dispositifs sont utilisés en association avec des ordinateurs hautement perfectionnés et des systèmes de suivi par satellite.

OMEGA

Une forme de programmation “autodestructrice”, également connue sous le nom de *Code Green*. Les comportements qui y correspondent incluent des tendances suicidaires et/ou à l’auto-mutilation. Ce programme est généralement activé lorsque la victime commence une thérapie, ou s’interroge, et qu’elle récupère trop de mémoire.

GAMMA

Une autre forme de protection du système est la programmation de “désinformation”, ce qui provoque une mauvaise interprétation et une mauvaise orientation. Ce niveau est connecté à la démonologie et tend à se réactiver ultérieurement s’il n’est pas désactivé de manière appropriée.

Méthode et composants

Le processus initial commence par la création d’une dissociation au sein du sujet, qui se produit généralement entre la naissance et environ six ans. Cette dissociation est généralement provoquée par l’utilisation d’électrochocs (ECT), parfois même lorsque l’enfant se trouve dans le ventre de sa mère. En raison du grave traumatisme induit par les électrochocs, les abus sexuels et d’autres méthodes, l’esprit se divise en personnalités alternatives. Anciennement appelé trouble de personnalité multiple (TPM), il est actuellement reconnu comme trouble dissociatif de l’identité (TDI) et est à la base de la programmation MONARCH. Le conditionnement de l’esprit de la victime est renforcé par l’hypnose, la coercition, les inversions entre la douleur et le plaisir, la privation de nourriture, d’eau, de sommeil et de sensations, ainsi que par diverses drogues qui modifient certaines fonctions cérébrales.

L’étape suivante consiste à intégrer et à condenser des commandes, ou des messages détaillés, à un alter spécifique. Ceci est réalisé grâce à l’utilisation de casques high-tech connectés à des générateurs informatiques qui émettent des ondes

sonores inaudibles, ou des harmoniques, qui affectent l'ARN des voies neuronales allant vers l'inconscient et le subconscient. Des dispositifs optiques de réalité virtuelle sont parfois utilisés simultanément avec les générateurs d'harmoniques. Ils projettent des lumières colorées pulsées et des images subliminales ou fractionnées. Des électrochocs à haute intensité sont ensuite employés pour la dissolution de la mémoire.

La programmation est mise à jour périodiquement et renforcée au moyen de médiums visuels, auditifs et textuels. Parmi les premiers thèmes de programmation, citons le Magicien d'Oz et Alice au Pays des Merveilles, tous deux fortement imprégnés de symbolisme occulte. De nombreux films et dessins animés récents de Disney présentent deux aspects : la désensibilisation du plus grand nombre, l'utilisation de techniques subliminales et de programmation neuro-linguistique, et la création de déclencheurs et de clés spécifiques pour la programmation initiale des enfants MONARCH, très impressionnables.

Un excellent exemple du fonctionnement de la programmation subliminale est le récent film phare de Disney, Pochahontas, curieusement présenté comme leur "33ème" (plus haut degré du rite écossais de la franc-maçonnerie) film d'animation. Dans le film, grand-mère Willow est un arbre mystique de 400 ans qui conseille à l'orpheline Pochahontas d'écouter son cœur, afin de lui faire comprendre que toutes les réponses se trouvent en elle. Grand-mère Willow parle constamment un double langage et utilise des inversions (par exemple : "Parfois, le chemin droit n'est pas le plus facile" ; le dérivé ésotérique étant : Le chemin gauche (celui qui mène à la destruction) est le plus aisé). Dans le système structuré des Illuminati, le saule (*Willow tree*) représente les pouvoirs occultes dans le druidisme. Ses branches, ses feuilles et ses racines sont très importantes, comme le sont certains des liens spirituels obscurs propres à la programmation *Willow Tree* :

(1) Les branches sont utilisées pour fouetter les victimes lors de rituels de purification.
(2) Un saule peut supporter de graves perturbations météorologiques (par exemple des tempêtes) et est connu pour sa souplesse, ou sa flexibilité. Les victimes (survivants) de cette programmation décrivent les branches du saule qui s'enroulent autour d'elles, sans possibilité de leur échapper.
(3) Le système racinaire profond du saule donne à la victime l'impression de tomber de plus en plus profondément dans un abîme pendant qu'elle est en transe hypnotique.

La musique joue un rôle essentiel dans la programmation, grâce à des combinaisons de tonalités, de rythmes et de mots variables. Les nombreux romans de Stephen King et les films qui ont suivi sont censés, selon des sources crédibles, être utilisés à des fins aussi infâmes. L'un de ses derniers livres, *Insomnia*, comporte une photo de King avec la phrase déclencheuse *WE NEVER SLEEP* (révélatrice d'une personne atteinte de TPM/TDI) sous un œil qui voit tout. Une liste partielle des autres médias utilisés pour renforcer la programmation de base sont :

Pinnochio, La Belle au Bois Dormant, Blanche-Neige, La Belle et la Bête, Aladin, La Petite Sirène, Le Roi Lion, E.T., Star Wars, Ghost Busters, Trancers II, Batman, Bewitched, Fantasy Island, Reboot, Tiny Toons, Duck Tails, The Dead Sea Scrolls et The Tall Book of Make Believe.

Quelques films qui dépeignent ou représentent certains aspects de la programmation MONARCH sont :

Hellraiser 3, Raising Cain, Labyrinth, Telefon, Johnny Mneumonic, Point of No Return, The Lawnmower Man et Closet Land.

Programmeurs et lieux

En raison de la quantité importante de désinformation propagée par les "puissances en place", il est difficile de savoir qui a été le premier programmeur dans ce projet satanique. Les deux personnes qui ont reçu le nom de code *Dr. Green* sont un médecin juif du nom de Gruenbaum, qui aurait collaboré avec les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, et le Dr. Josef Mengele, dont la brutalité froide et calculatrice a non seulement marqué les âmes des survivants d'Auschwitz, mais aussi d'un nombre incalculable de victimes à travers le monde. L'implication directe de Mengele dans le tristement célèbre camp de concentration d'Auschwitz a été suspectement minimisée lors des procès de Nuremberg, et par conséquent aucun effort accru des Etats-Unis et de leurs alliés n'a été déployé pour le capturer (13).

Afin d'embrouiller les enquêteurs sérieux concernant sa localisation, les responsables américains signalaient que Mengele était un reclus non menaçant au Paraguay ou au Brésil, ou qu'il était simplement mort (l'"ange de la mort" a dû miraculeusement revenir à la vie au moins cinq fois différentes).

Ses recherches sans précédent, au prix de milliers de vies, ont sans aucun doute représenté un gain important pour les intérêts américains. Outre l'utilisation du pseudo *Dr. Green*, les survivants le connaissaient sous les noms de *Vaterchen* (papa), Schoner Josef (le beau Joseph), David et *Fairchild*. Homme gracieux et beau, de petite taille, Mengele séduisait les gens par sa douceur, tandis qu'à d'autres moments, il explosait de rage (14). Les survivants se souviennent également de la cadence de ses bottes noires brillantes lorsqu'il faisait les cent pas, et de son jeu de la marguerite "Je t'aime/je ne t'aime pas". Lorsque c'était lui qui retirait le dernier pétale de la fleur, il torturait et tuait malicieusement un petit enfant sous les yeux d'un autre, qu'il programmait. Des survivants, désemparés, se souviennent aussi d'avoir été jetés nus dans des cages avec des singes qui étaient dressés pour les maltraiter. De toute évidence, Mengele aimait réduire les gens au niveau d'animaux. Il empêchait aussi ses victimes de pleurer, de crier ou de montrer une quelconque émotion excessive.

Le Dr. D. Ewen Cameron, également connu sous le nom de *Dr. White*, était l'ancien chef de l'Association Psychiatrique canadienne, américaine et mondiale. En raison de sa grande expérience et de ses compétences, Allen Dulles, de la ClA, lui a fait passer des millions de dollars via des organisations comme la *Society for the Investigation of Human Ecology*, que Cameron a présidé avec beaucoup de zèle. Des expériences ont été menées dans plusieurs endroits de Montréal, principalement à l'université McGill, à l'hôpital Sainte-Marie et à l'*Allan Memorial Institute*.

Outre les méthodes classiques de la tyrannie psychiatrique, telles que les injections de drogues, les électrochocs et les lobotomies, Cameron a conçu la

technique *Psychic Driving*, qui consiste à maintenir des patients (insouciants) dans un coma induit par une drogue pendant plusieurs semaines et à leur administrer des séries d'électrochocs, tout en leur mettant sur la tête un casque électronique transmettant des messages auditifs répétitifs à des vitesses variables (15).

Beaucoup de ces patients étaient des enfants maltraités qui avaient été pris en charge par le réseau des orphelinats catholiques romains. Il n'est donc pas surprenant que le Dr. Cameron ait été commodément oublié par la plupart des revues psychiatriques. En fait, cela est peut-être dû en grande partie au fait que le Projet MKULTRA a été exposé publiquement en 1970, dans le cadre de procès intentés par des survivants canadiens et leurs familles. La CIA et le gouvernement canadien ont conclu un accord à l'amiable afin de ne pas être obligé d'admettre officiellement le moindre méfait.

Un ancien lieutenant-colonel de l'armée américaine, membre de la division de guerre psychologique du DIA, Michael Aquino, est le dernier d'une série de présumés sadiques cautionnés par le gouvernement. Aquino, un génie excentrique, a fondé le Temple de Seth, une ramification de l'Église de Satan d'Anton LaVey. Son obsession pour les rituels païens nazis et sa manipulation des gens par l'hypnose font de lui un candidat idéal au poste de "maître programmeur". Aquino est lié au scandale de la crèche de la base militaire de Presidio, dans lequel il a été accusé de maltraitance d'enfants. À la grande consternation des parents des jeunes victimes, toutes les accusations ont été rejetées. Sous le nom de code *Malcolm*, Aquino a élaboré des cassettes de formation sur la façon de créer un esclave MONARCH et a servi de liaison entre le gouvernement/services de renseignement militaires et diverses organisations criminelles et groupes occultes pour la répartition des esclaves MONARCH (16).

Heinrich Mueller était un autre programmeur important qui a pris les noms de code *Dr. Blue* ou *Gog*. Il a apparemment deux fils qui ont continué le métier. Le premier, *Dr. Black*, était apparemment Leo Wheeler, le neveu du défunt général Earle G. Wheeler, commandant des chefs d'état-major des armées pendant la guerre du Vietnam. Le protégé de Wheeler, E. Hummel, est actif au nord-oues avec W. Bowers (de la lignée des Rothschild).

D'autres prétendus "maîtres manipulateurs", passés et présents, sont : Sydney Gottleib, le lieutenant-colonel John Alexander, Richard Dabney Anderson (USN), James Monroe, John Lilly, Thomas Narut, William Jennings Bryan, Bernard L. Diamond, Martin T. Orne, Louis J. West, Robert J. Lifton, Harris Isbel et Wilson Green. Afin d'éviter que MKULTRA ne soit facilement détecté, la CIA a segmenté ses sous-projets en domaines spécialisés de recherche et développement dans les universités, les prisons, les laboratoires privés et les hôpitaux. Bien entendu, tous ont été généreusement récompensés par des subventions gouvernementales et des financements divers.

Les noms et les lieux de certaines des principales institutions impliquées dans l'expérimentation de la programmation MONARCH étaient/sont :

> Cornell, Duke, Princeton, UCLA, Rochester, MIT, *Georgetown University Hospital*, *Maimonides Medical Center*, *St. Élizabeth's Hospital* (Washington D.C.), *Bell Labs*, *Stanford Research Institute*, *Westinghouse Friendship Laboratories*, *General Electric*, *ARCO* et *Manking Research Unlimited*.

Le “produit final” était/est généralement créé sur des installations et des bases militaires, où une sécurité maximale est requise. Désignés sous le nom de centres de (re)programmation ou de centres de traumatismes proches de la mort, les plus certainement identifiés sont :

> Le centre d’armement naval de China Lake, le Presidio, les forts Dietrick, Campbell, Lewis et Hood, *Redstone Arsenal*, les bases aériennes d’Offutt, Patrick, McClellan, MacGill, Kirkland, Nellis, Homestead, Grissom, Maxwell et Tinker.

D’autres lieux identifiés comme des sites de programmation majeurs sont le *Langley Research Center*, les *Los Alamos National Laboratories*, le *Tavistock Institute* et les zones situées dans et près du mont Shasta, CA, Lampe, MO et Las Vegas, NV.

<u>**Noms importants**</u>

L’un des premiers cas documentés d’un agent secret MONARCH est celui de la voluptueuse Candy Jones, modèle des années 1940. Le livre, *The Control of Candy Jones* (*Playboy Press*), dépeint ses 12 années d’intrigues et de suspense en tant qu’espionne pour la CIA. Jones, dont le nom de naissance est Jessica Wilcox, répondait apparemment au profil physiologique pour être l’une des premières expériences, ou un des premiers cobayes humains, du projet “scientifique” gouvernemental MKULTRA.

Le cas le plus médiatisé de la monomanie MONARCH a fait surface avec le livre *TRANCE Formation of America* :

L’histoire vraie d’une esclave de la CIA par Cathy O’Brien. Sur la quatrième de couverture, il est dit avec insistance : “Cathy O’Brien est la seule survivante à s’être fait entendre et à s’être remise de l’opération de contrôle mental du Projet MONARCH de la *Central Intelligence Agency*.” Cette autobiographie documentée contient des récits convaincants des années d’inceste incessant de Cathy O’Brien et de son introduction dans le Projet MONARCH par son père pervers. Avec son coauteur Mark Phillips, son sauveteur et déprogrammeur, Cathy couvre un éventail presque incroyable de crimes : la prostitution forcée (traite des blanches) impliquant des personnes haut placées de la politique mondiale, les missions secrètes en tant que “mule chargée de drogue” et messagère, ainsi que les relations entre l’industrie musicale et les activités illégales de la CIA.

Paul Bonaci, un courageux survivant qui a enduré près de deux décennies de dégradations dans le cadre du Projet MONARCH, a révélé des preuves solides corroborant les crimes et la corruption à grande échelle, du niveau municipal/étatique jusqu’à la Maison Blanche. Il a témoigné au sujet d’hommes abusés sexuellement, sélectionnés dans la ville de Boy’s Town, Nebraska, et emmenés à la base voisine d’Offutt, où ils ont été soumis à une intense programmation MONARCH, dirigée par le commandant Bill Plemmons et l’ancien lieutenant-colonel Michael Aquino (18). Après avoir profondément tourmenté les jeunes garçons jusqu’à les faire sombrer dans l’amnésie, ils les ont utilisé (avec des filles) à des fins de pornographie et de prostitution avec certains représentants du pouvoir politique et économique du pays.

Bonnaci se souvient d'avoir été transporté de cette base de l'armée de l'Air par des avions-cargos vers celle de McClelland, Californie. Avec d'autres adolescents malchanceux, il a été conduit vers une retraite des élites, le *Bohemian Grove*. Les bourreaux ont pleinement profité de ces victimes innocentes, perpétrant des perversions impensables afin de satisfaire leurs désirs déviants. Certaines victimes ont apparemment été assassinées, ce qui a encore plus traumatisé des enfants déjà terrifiés et brisés. Une talentueuse actrice marginale (aujourd'hui décédée), un évangéliste de la télévision moralement corrompu, un ancien officier des Bérets verts et un chanteur populaire de country sont quelques autres personnes à avoir vraisemblablement succombées à la folie MONARCH. Lee Harvey Oswald, Sirhan-Sirhan, Charlie Manson, John Hinckley Jr, Mark Chapman, David Koresh, Tim McVeigh et John Salvi sont quelques-uns des grands noms de cette infamie, fortement soupçonnés d'être des pions issus de MKULTRA.

Déprogrammeurs et lanceurs d'alerte

Le Dr. Corydon Hammond, psychologue de l'université de l'Utah, a donné une conférence étonnante intitulée *Hypnosis in MPD : Ritual Abuse* lors de la *Fourth Annual Eastern Regional Conference on Abuse and Multiple Personality* sur les abus et les personnalités multiples, le 25 juin 1992 à Alexandria, Virginie. Il a essentiellement confirmé les soupçons de la foule attentive de professionnels de la santé mentale, dont un certain pourcentage de patients avait suivi un programme de contrôle mental de manière intensive et systématique. Hammond a fait allusion à la connexion nazie, à la recherche sur le contrôle mental de l'armée et de la CIA, à l'usage dans la programmation des lettres grecques et des couleurs, et a spécifiquement mentionné le Projet MONARCH en relation avec une forme de conditionnement actif.

Peu après son discours d'ouverture, il a reçu des menaces de mort. Ne voulant pas mettre en danger la sécurité de sa famille, le Dr. Hammond a cessé de diffuser toute information, jusqu'à récemment. Mark Phillips, un ancien sous-traitant en électronique pour le département de la Défense, était au courant de certaines des activités top secrètes de contrôle mental perpétrées par le gouvernement américain. Son comportement inquisiteur, sa grande conscience et sa préoccupation sincère pour Cathy O'Brien, un "modèle présidentiel" issu du Projet MONARCH, l'ont incité à révéler les rouages de cette grande tromperie à partir de 1991 environ. Il a aidé Mme O'Brien à échapper à ses ravisseurs et a réussi à la déprogrammer en Alaska. Le controversé Phillips a néanmoins sa part de critiques sceptiques quant à la véracité de ses affirmations. Valerie Wolf, thérapeute de la Nouvelle-Orléans, a présenté deux de ses patientes devant le Comité présidentiel au sujet des expériences de radiations sur des humains le 15 mars 1995 à Washington D.C. Le témoignage étonnant de ces deux femmes courageuses comprenait des passages impliquant des médecins allemands, des tortures, des drogues, des électrochocs, de l'hypnose et des viols, en plus d'avoir été exposées à une quantité indéterminée de radiations. Wolf et ses patientes ont déclaré avoir récupéré les souvenirs de ce programme de la CIA sans techniques de régression ou d'hypnose (19). Elle consacre actuellement une grande partie de son temps à aider ces survivantes.

David E. Rosenbaum, ancien avocat de la société *Atlantic Richfield Co.* a mené une enquête de neuf ans (1983-1992) sur des allégations de torture physique et de conditionnement coercitif de nombreux employés d'une usine *ARCO* à Monaca, PA (20). Ses clients, Jerry L. Dotey et Ann White, ont apparemment été victimes d'une exposition à des radiations ; et comme Mr. Rosenbaum a creusé la question au cours d'entretiens, une boîte de Pandore était ouverte. Sa conclusion la plus étonnante était que Jerry Dotey et Ann White étaient probablement la progéniture d'Adolf Hitler, en partie à cause de la ressemblance troublante de photos (les traits du visage, la structure et la taille des os ont été pris en considération). Dotey et White auraient été soumis à de nombreux types de tortures sous hypnose induite par des drogues, chacun se soumettant à au moins trois techniques d'entraînement de médecins spécialistes des plantes. Chacune des victimes a été préparée à entrer dans un état hypnotique à la suite de l'apparition de stimuli spécifiques, impliquant généralement un mot ou une phrase “signal” et formée à “se rappeler d'oublier” ce qui se passait pendant les états hypnotiques. À plusieurs reprises, les deux ont été soumis à des séquences identiques de stimulus-réponse, pour produire des réactions quasi automatiques dans cet état particulier. Bernard Diamond, Martin Orne et Josef Mengele ont régulièrement visité l'usine *ARCO*, selon Rosenbaum. Le conditionnement spécial de Dotey et White était destiné à créer artificiellement des personnalités doubles allemandes. Rosenbaum, qui est juif, a maintenu une amitié profonde avec ses clients, malgré les circonstances pour le moins difficiles.

D'autres thérapeutes renommés impliqués dans la déprogrammation sont Cynthia Byrtus, Pamela Monday, Steve Ogilvie, Bennett Braun, Jerry Mungadze et Colin Ross. Certains consultants chrétiens ont réussi à éliminer des parties de programmation, mais avec un succès limité.

Les journalistes qui se sont récemment exprimés de manière exemplaire sur le sujet sont Walter Bowart, dans *Operation Mind Control*, Jon Rappoport, avec *U.S. Government Mind-Control Experiments on Children* et Alex Constantine, dans *Psychic Dictatorship In The USA*.

Conclusion

La déclaration la plus incriminante à ce jour faite par un fonctionnaire du gouvernement quant à l'existence possible du Projet MONARCH a été recueillie par Anton Chaitkin, un rédacteur de la publication pour The New Federalist.

Lorsqu'on a demandé expressément à l'ancien directeur de la CIA William Colby : “Et MONARCH ?”, il a répondu avec colère et ambiguïté : “Nous avons mis fin à cela entre la fin des années 60 et le début des années 70.” Inutile de dire que la société, dans son état apparent de dissonance cognitive, est généralement dans le déni face aux preuves accablantes de cette conspiration multiforme. De nombreuses victimes (survivants) du Projet MONARCH ont désespérément besoin d'aide. Cependant, la grande majorité des gens est trop préoccupée par elle-même pour faire preuve d'une véritable compassion envers ces personnes gravement blessées. L'apathie a pris le dessus sur les masses, qui choisissent de vivre dans le confort de ce monde. La réalité est ainsi devenue obscurcie par le relativisme et l'égoïsme.

Bien qu’il y ait eu quelques progrès dans la déprogrammation et les thérapies de réintégration, un problème beaucoup plus important doit être résolu. La Sainte Bible aborde ce problème avec la fragmentation de l’âme (Ezéchiel 13:20). Une restauration spirituelle est ce qui est vraiment nécessaire (Psaume 23:3) mais ne peut avoir lieu qu’en faisant totalement confiance à Jésus-Christ comme étant le chemin du salut (Jean 3:16 ; I Pierre 3:18) et de la délivrance de l’oppression et/ou de la possession démoniaque (Marc 16:17). La véritable humilité du Christ et l’amour de Dieu s’opposent efficacement à l’orgueil et à la haine de Satan.

Statistiquement, le chemin du rétablissement pour ces survivants victimes de dépravations inimaginables est long et fastidieux, mais Dieu est l’ultime guérisseur et ce n’est qu’en son temps, par sa force et par sa grâce, que les captifs peuvent être libérés (Esaïe 61:1).

Notes de fin

1. David L. Carrico, The Egyptian Masonic Satanic Connection, 1992
2. Walter H. Bowart, Operation Mind Control, Flatland Editions, 1994, p. 216
3. Martin Cannon, Mind Control and the American Government, Prevailing Winds Research, 1994, p. 19
4. Linda Hunt, Secret Agenda, St. Martin’s Press, 1991
5. Final Report of the Select Committee to Study Governmental Operations, U.S. Senate, April 1976, p. 337
6. Ibid, p. 390
7. John Marks, The Search For The Manchurian Candidate, Times Books, 1979, pp 60-61
8. Final Report of the Select Committee to Study Governmental Operations, U.S. Senate, April 1976, p. 391
9. Mark Phillips and Cathy O’Brien, Project Monarch, 1993
10. Barbara G. Walker, The Woman’s Dictionary of Symbols and Sacred Objects, Harper Collins, 1988
11. Marshall Cavendish, Man, Myth and Magic, 1995
12. Dr. Corydon Hammond, The Greenbaum Speech, 1992; Mark Phillips and Cathy O’Brien, Project Monarch Programming Definitions, 1993
13. Gerald L. Posner, Mengele: The Complete Story, McGraw-Hill, 1986
14. Lucette Matalon Lagnado, Dr. Josef Mengele and the Untold Story of the Twins of Auschwitz, Morrow, 1991
15. Gordon Thomas, Journey into Madness: The True Story of Secret CIA Mind Control and Medical Abuse, Bantam Books, 1989
16. Cathy O’Brien and Mark Phillips, Trance Formation of America, 1995
17. John DeCamp, The Franklin Cover-Up, Child Abuse, Satanism and Murder in Nebraska, AWT Inc, 1992
18. Anton Chaitkin, “Franklin Witnesses Implicate FBI and U.S. Elites in Torture and Murder of Children”, The New Federalist, 1993
19. Jon Rappoport, “CIA Experiments with Mind Control on Children”, Perceptions Mag’, September/October 1995, p. 56
20. David E. Rosenbaum, Esq., First Draft Overview of Investigation of the Group, 1983-1993